



APRÈS LA VÉRITÉ  
COUPURE ST-DENIS  
MONTREAL

ALEXANDER BRACKENBRIDGE, le fameux bicycliste qui vient d'arriver à Montréal après une course de 3,528 milles. — Photographie de MM. Laprés et Lavergne, coin des rues St-Denis et Ontario.

## A TRAVERS LE CONTINENT

3,528 MILES EN BICYCLE

Le bicycliste dont nous donnons ici le portrait, est arrivé à Montréal il y a quelques jours, ayant franchi, en 97 jours, sur sa machine, l'énorme distance de 3,528 milles qui sépare San Francisco de Montréal.

C'est à la suite d'un pari que le héros de cette aventure, Alexander Brackenbridge, a enfourché son bicycle pour une pareille étape. Il s'agissait pour lui de gagner \$800, à condition de faire l'entier trajet en moins de quatre mois et sans rien accepter de faveur sur la route pour sa subsistance. C'est à cette dernière clause du pari que les petits gamins de Montréal doivent d'être en grand nombre pourvus de sillets comme on en a rarement vu ici.

En effet, le moyen choisi par Brackenbridge pour se procurer sa subsistance, le long de la route, a été la confection de sillets en ferblanc, qu'il fabrique de ses mains tout en pédalant activement avec ses pieds. La boîte fixée sur le devant de la machine est à elle seule son établi et son entrepôt de ferblanterie. Deux coups de ciseau dans une feuille de ferblanc, deux coups de pince et les sillets sont faits. Il en a ainsi confectionné des milliers qu'il vend à n'importe quel prix et qu'il distribue même gratuitement aux curieux sur la route quand il y a un surcroît de production.

Comme on peut le voir par son portrait, Brackenbridge est un jeune homme, un peu grand pour son âge puisque, n'ayant que dix-huit ans, il mesure près de six pieds. Rien n'est mieux fait que son exemple pour encourager les débutants du cyclisme. Ce n'est, en effet, que depuis le mois d'avril qu'il se livre à cet exercice athlétique dans lequel il est passé maître aujourd'hui.

Brackenbridge a fait la plus grande partie de son voyage sur le sol canadien.

## CES BONNES AMIES

L'une était brune, l'autre était blonde; elles s'embrassèrent bien tendrement et se mirent à causer.

L'une. — Ainsi Dollie a trouvé à se marier ?

L'autre. — Oui, c'est du moins ce qu'on m'a dit.

L'une. — Elle est jolie.

L'autre. — Ah ! certes, oui.

L'une. — Tu sais, je ne voudrais pour rien au monde dire un seul mot contre elle.

L'autre. — Ni moi non plus, certes, mais sait-on comment elle est arrivée à se marier ?

L'une. — Non, et pour ma part, j'aimerais bien à le savoir.

L'autre. — Et moi de même. Ce n'est assurément pas avec ses yeux qu'elle a conquis son mari.

L'une. — Oh ! pour ça, non.

L'autre. — Ni avec son esprit.

L'une. — Non, ce serait absurde.

L'autre. — Je n'y comprends rien du tout. On dit qu'il a fallu le trainer à l'église.

L'une. — Je ne m'en étonnerais pas; qui pourrait bien en effet s'éprendre de Dollie ?

L'autre. — Je me le demande aussi, moi, mais tout de même je suis bien heureuse de son mariage. Elle est si charmante que ce serait vraiment cruel de dire quoique ce soit contre elle.

L'une. — Assurément, et pour rien au monde je ne voudrais m'en rendre coupable.

L'autre. — Ni moi non plus, Seigneur !

## L'ARISTOCRATIE DU CYCLISME

Le frère. — Es-tu donc en froid avec Corinne, quo tu ne l'as pas saluée au passage ?

La sœur. — Tu ne sais donc pas qu'elle se sert d'un bicycle de seconde main.

## UNE PLAISANTERIE DE BISMARCK

Pour sérieux qu'était d'habitude l'ex-chancelier de l'empire allemand, il n'est pas, tant s'en faut, sans comprendre la plaisanterie et la pratique volontiers, seulement il l'entend et la pratique à sa façon, c'est-à-dire d'une manière un peu brutale. En voici un exemple : Il était à chasser sur ses terres avec un de ses amis que la fatigue d'une journée bien remplie avait courbaturé de la belle façon.

— Je crains bien, dit l'ami en question, au moment de regagner sa chambre à coucher, de n'être pas sur pied à sept heures demain matin.

— Que si, que si, répondit Bismarck, vous serez sur pied à sept heures.

Il était à peine six heures et demie que le chancelier de fer frappait à la porte de son ami, qui, au lieu de se lever, s'enfonça plus profondément encore sous les couvertures du lit. Quelque temps après éclata un coup de fusil dont les projectiles font voler en éclat la fenêtre de la chambre où reposait l'ami de Bismarck et comme conséquence tout un morceau du plafond s'abat sur le lit du dormeur. Celui-ci ne fait qu'un bond dans le corridor où il s'habille en un tour de main, et dégringole les escaliers pour savoir le pourquoi et le comment de cet assaut meurtrier.

Sur le pas de la porte extérieure Bismarck est debout, son fusil encore fumant à la main. Il est sept heures juste, dit-il à son hôte affolé et quoique vous en puissiez penser hier soir, vous êtes exact au rendez-vous. Mes félicitations sur votre ponctualité et en route pour la forêt.

## ÉCOLE FIN DE SIÈCLE

Le professeur. — Qu'est-ce que c'est qu'un piéton ?

L'élève. — C'est l'individu qui gueule parce qu'un bicycliste lui passe dessus.

## CHÉRUBINADE

Deux toutes petites fillettes sont à jouer ensemble au ménage et décident qu'il est temps de mettre leurs poupées au lit. Cela fait, l'une d'elles dit à l'autre d'un grand sérieux : "Maintenant que les enfants sont couchés nous allons pouvoir prendre un peu de repos."

La Salsepareille d'Ayer peut être considérée, par ses vertus infaillibles, comme le seul spécifique pour les maladies du sang.

## UN HOMME QUI TROUVE LE TEMPS LONG



Le visiteur. — Je suis sûr que vous trouvez le temps long ?

Le malade. — Oh ! oui, bien long. Le médecin m'a prescrit un John Collins à toutes les trois heures.

Faites le savoir : **BAUME RHUMAL**, le meilleur remède contre les affections de la Gorge et des Poumons